

## Recrutement/MRE

## Un réseau pour faciliter l'insertion

■ L'association «Maroc Avenir» organise une série d'afterwork

■ Objectif: promouvoir l'emploi et l'investissement des MRE au Maroc

**E**FFET crise ou circulaire Guéant, les MRE envisagent de plus en plus une carrière professionnelle au Maroc. Ils étaient d'ailleurs nombreux à assister à un afterwork, destiné à leur faciliter la tâche. «L'emploi comme un des tremplins du retour au Maroc» était le thème de cette rencontre organisée jeudi dernier à Casablanca. L'objectif étant de «partager notre vision sur le monde du travail au Maroc et avoir une idée sur les perspectives de l'emploi en chiffres», indique Nabil Brouz, président de «Maroc Avenir» et organisateur de la rencontre. Cette jeune association compte déjà à son



«Nous avons formé ce réseau autour de l'idée de la mobilité des compétences vers le Maroc», affirme Nabil Brouz, président de l'association «Maroc Avenir» (Ph. N.B.)

actif plus de 100 adhérents au Maroc et près de 200 inscrits en France. Il s'agit du 4e afterwork organisé par «Maroc Avenir». D'autres suivront avec une cadence trimestrielle, ainsi que des week-ends culturels, des rencontres, des activités

sportives... La prochaine rencontre se tiendra début juillet. «Nous avons formé ce réseau autour de l'idée de la mobilité des compétences vers le Maroc. L'actualité économique, l'évolution du Maroc, sa place en Afrique sont autant d'éléments qui aujourd'hui redistribuent les cartes de cette mobilité», poursuit Brouz. Ces rencontres sont aussi une sorte de forum de l'emploi visant à aider les MRE à trouver des postes qui leur correspondent. Elles s'organisent en deux parties: la première est consacrée aux débats sur le marché de l'emploi et l'investissement, alors que la seconde est axée sur

un échange libre autour d'un buffet afin de partager expérience, savoir-faire... échanger sur des opportunités d'affaires et discuter business, notamment sur certains projets porteurs au Maroc. «Nous

sommes fiers de notre double culture et souhaitons tirer profit du meilleur des deux mondes et ainsi nous inscrire dans le développement de notre pays», affirme cet ex-MRE, rentré en 2010, qui occupe aujourd'hui le poste de chargé d'affaires en assurance pour le courtier "Axiome". Selon lui, ce phénomène de mobilité des compétences avec un retour vers le pays d'origine n'est pas une nouveauté. «Nous pouvons prendre l'exemple de l'Inde où, après plusieurs générations d'immigration en Angleterre ou aux USA, nombreux sont ceux qui sont rentrés à leur pays pour prendre part de façon active à son évolution», souligne Brouz. Lors de la rencontre, des responsables des ressources humaines ont apporté leurs témoignages sur le monde du travail au Maroc. Parmi lesquels figuraient Leila Chakir, responsable recrutement et projet RH du groupe Nexans. «L'apport des MRE est intéressant, car il permet d'être un lien entre les manières de travailler occidentales et les coutumes locales», souligne-t-elle. □